

Historique



La seigneurie de Lotbinière

L'intendant Jean Talon donna une grande impulsion à la colonisation et au peuplement de la Nouvelle-France par la concession de nombreuses seigneuries au nom du roi. Le 3 novembre 1672, il concéda à René-Louis Chartier de Lotbinière une étendue de deux lieues et demie (sept milles et demi) sur le fleuve par deux lieues de profondeur (six milles). Cette concession commençait au fief Sainte-Croix, à Pointe-Platon, et se terminait une demi-lieue plus bas que la rivière du Chêne. Ce n'était là que la première étape de la constitution de la seigneurie de Lotbinière.

Cette seigneurie est l'une des rares, sinon la seule, dont le territoire ait été maintenu presque intact pendant trois siècles (1672 à 1967) entre les mains des descendants d'une même famille, et ce, à travers deux branches. Les Chartier de Lotbinière et la famille Joly par le mariage, en 1828, de Julie-Christine, fille cadette du seigneur Michel-Eustache-Gaspard-Alain Chartier de Lotbinière, à Pierre-Gustave Joly, venant d'Épernay en Suisse.



La paroisse Saint-Louis-de-Lotbinière

En 1693, les habitants construisent une première chapelle en bois à un endroit appelé le Domaine. C'est au cours de sa construction que Mgr de Saint-Vallier, impressionné par la foi et le courage des colons, décida d'élever la mission de Lotbinière en paroisse; ce qui fut fait en septembre 1724. Lorsque la petite chapelle en bois devint désuète, on décida de construire en 1717 une deuxième église

au même endroit, mais en pierre cette fois. Après une trentaine d'années, celle-ci se trouva dans un état précaire; on décida de la démolir et de reconstruire une nouvelle église, à partir de 1750, sur le côté ouest de la paroisse en un endroit appelé Sault-à-la-Biche. Le temps fit de nouveau son œuvre et on entreprit la construction de la quatrième et actuelle église en 1818. En décembre 1850, un incendie à la sacristie faillit l'anéantir. Heureusement, la vigilance et les efforts des paroissiens réussirent à empêcher le feu de se propager à l'église.



Les familles souches

Parmi les premiers colons qui se sont établis à Lotbinière avant 1700 et qui ont laissé des descendants, on remarque les suivants:

- Pierre Lapointe, dit Tousignant, aussi ancêtre des familles Noël et Vaudreuil.
- Michel Lemay qui a laissé une marque profonde dans la paroisse.
- Jean Beaudet, une première famille des plus prospères.
- Jean Hamel qui a laissé de nombreux descendants.
- Daniel de Nevers; ancêtre des Boisvert.
- Jean Pérusse, propriétaire de la terre où a été construite l'église actuelle.
- Louis Augé dont le fils a possédé le premier moulin à scie.

Ces familles souches, dont on retrouve des descendants dans l'ensemble du pays, se retrouvent périodiquement sur les terres de leurs aïeux où sont souvent érigés des monuments commémoratifs.

Pendant plusieurs années, les habitants de Lotbinière ont été cultivateurs ou navigateurs. Par la richesse de ses terres agricoles et avec le fleuve Saint-Laurent à ses pieds, Lotbinière a toujours su tirer profit de ses deux forces économiques jusqu'au milieu du 20^e siècle. De nos jours, l'agriculture y occupe toujours une grande place, mais le village a davantage une vocation résidentielle et de villégiature.



UNE PARTIE DU VILLAGE LOTBINIÈRE P. Que. 1894

